

Objet

mai 2013 *de curiosités*



EDITÉ PAR MÉCÈNES DU SUD, COLLECTIF D'ENTREPRISES DE MARSEILLE-PROVENCE

5 PRINTEMPS

par *Luc Jeand'heur*

Le Printemps de l'Art Contemporain, PAC, revient pour sa cinquième édition placée sous le signe de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. Petit entretien avec Mathilde Guyon et Didier Gourvenec Ogor, élus à la présidence de Marseille expos en septembre dernier et pour un an, en parallèle de leur travail à Astérides et la galerie Gourvenec Ogor.

Luc Jeand'Heur : Vous réalisez une présidence bicéphale depuis quelques mois. Que pouvez-vous nous dire sur les orientations globales à venir pour Marseille expos ?



Où - lieu d'exposition pour l'art actuel
Marc, 2012 © Marc Quer/Julie Vayssière

Didier Gourvenec Ogor : La structure commence à prendre de la maturité. Elle avance, évolue, se fait connaître par les publics et se fait reconnaître d'un point de vue professionnel, puisqu'elle se fait aussi solliciter par des structures qui ne sont pas locales, par exemple, le réseau PinkPong de Toulouse, ou les Galeries Lafayette avec qui nous collaborons depuis l'an passé. Marseille expos est en train de prendre une belle ampleur, par une accélération dans l'éclosion des projets qui dépasse un simple rythme de croisière. Il y a par exemple le Marseille Art Pass [1] qui me tient personnellement à cœur. En juin, notre réseau devrait encore croître avec l'élection de nouveaux membres en plus des 27 actuels, ce qui confirme la force de Marseille expos et du réseau de chacun.

Mathilde Guyon : Marseille expos ne travaille pas en réseau fermé. Pour le Printemps de l'Art Contemporain, soutenu par Mécènes du Sud, nous travaillons avec une quinzaine de lieux partenaires qui accueillent du public et diffusent l'art contemporain sur le territoire marseillais. Ce sont des collaborations qui nous tiennent à cœur, dans cette volonté de diversifier les partenariats et de travailler avec l'ensemble des acteurs locaux.

D. G. O. : Pour le Printemps de l'Art Contemporain, cette année encore : 3 jours, 3 parcours, 41 vernissages, dont ceux de nos 27 membres. Tous les lieux se sont investis « à fond » pour élaborer la programmation de l'événement. Un colloque de deux journées s'ouvrira en amont, en collaboration avec la CCI Marseille-Provence et les Ateliers de l'Euroméditerranée. De nombreux à-côtés festifs et conviviaux sont également préparés : une fanfare qui défilera entre tous les lieux en nocturne et servira d'appel et de guide au public, une signalétique renforcée qui permet de mieux intégrer les expositions aux parcours, des Proxy-pousses [2] pour emporter les visiteurs de place en place, une soirée d'inauguration organisée le vendredi soir à la Maison Leclerc... et un important partenariat avec la Friche la Belle de Mai dans le cadre de 48H Chrono. Au total, c'est presque une semaine d'art et de culture au complet, à la fois dense et diversifiée, qui se profile.

L. J. H. : L'an passé, le lien entre la thématique annoncée *Sous le sable* et ce qui était donné à voir était peu évident. Le titre de la 5ème édition du PAC, *Contre-Temps* joue un jeu polysémique *Contre-Temps/contretemps* [3], qui signifie obstacle imprévu, inopportunité. L'édito de cette année semble énoncer que l'art est dans tout, tout le temps, pas toujours où on l'attend. L'art contemporain est contre-temporain ?

D. G. O. : C'est assez difficile de fédérer toutes les structures autour d'une seule thématique, surtout si elle arrive tard dans l'année. C'est un sujet en discussion pour l'année prochaine pour permettre aux structures de s'adapter plus facilement au thème.

M. G. : *Contre-Temps* est une thématique assez large qui peut être interprétée de nombreuses manières et certaines expositions jouent très bien de cette thématique. L'idée du Printemps est aussi celle de parcours et de rencontre avec les lieux. Chacun, armé de son dépliant, est libre de se promener individuellement, sans circuit imposé, en journée, ou en nocturne. Le Printemps de l'Art Contemporain propose une riche programmation où chacun trouve son compte et son plaisir de la découverte.

D. G. O. : C'est l'idée de quelque chose de très convivial. On rentre dans un esprit festif tout en se faisant le plaisir de la création contemporaine et de la jouissance des œuvres. Les habitués ne seront certes pas déstabilisés car ils retrouvent dans le programme les lieux habituels mais les contenus sont totalement inédits. Les autres, moins coutumiers, qui se disent qu'il ne se passe pas grand chose à Marseille, se rendront compte de la richesse des propositions.

M. G. : L'an passé, il avait été demandé aux membres de faire des retours sur leur fréquentation pour le Printemps de l'Art Contemporain. Cela permettait déjà d'avoir une lecture à petite échelle sur son

audience. Le bilan était plutôt positif au vu de la forte augmentation du nombre de spectateurs (14 000). Les années passées nous ont montré que l'évènement draine un public au-delà des seuls habitués. Nous dispensons une communication assez large sur le territoire qui touche autant les passionnés de l'art que le grand public. Pour cette année "Capitale", le dépliant bimensuel est diffusé en plus d'exemplaires et nous espérons accueillir 20 000 visiteurs.

D. G. O. : Chaque structure prépare le Printemps de l'Art Contemporain en amont pour capter de nombreux publics. Tous participent à la communication de l'évènement et lancent de nombreuses invitations ici ou ailleurs : commissaires, collectionneurs ou autres, pour leur faire découvrir à la fois leur espace et toute la diversité de la scène locale, en plus d'offrir la mer et le soleil. Le PAC est, avec art-o-rama, l'un des moments les plus importants et les plus ambitieux de l'année qui au fur et à mesure du temps se développera encore, entraînant toute la ville dans sa dynamique. Pourquoi ne pas, l'an prochain, nous associer par exemple avec le MUCEM ou d'autres ?

L. J. H. : **Un projet de revue culturelle transdisciplinaire, autre que la formule ZéroDeux [4], ou une reprise, sous une autre forme, des Majors Fatals [5] d'Astérides est-il envisageable à l'avenir pour Marseille expos ?**

M. G. : Notre réseau fédère un ensemble de structures qui pour la plupart sont de petits formats, aux économies modestes. Le point de départ de Marseille expos est de rassembler ce vivier de petites structures et de rendre plus visible tout ce qui est fait, pour changer d'échelle. Marseille expos développe ainsi un certain nombre de projets et dispose d'une force de frappe en terme de visibilité malgré les ressources limitées dont dispose la structure. L'association ne peut et ne doit pas se substituer à tout. Elle développe une fonction de relais et de diffusion, comme le projet de publication avec les éditions Wildproject, un *who's who* qui présente l'ensemble de ses membres, ou comme pour l'invitation de Rond Point Project et du commissariat de Camille Videcoq aux galeries Lafayette. Plutôt que de tout globaliser, il s'agit de faire remonter les projets de chacun, de leur donner plus de visibilité et une cohérence au sein du réseau de Marseille expos qui participe au développement et à la diffusion de la scène artistique locale.

PRINTEMPS DE L'ART CONTEMPORAIN #5 : Contre-Temps • les 17, 18 et 19 mai 2013 • expositions de 11h à 22h – entrée libre • ouverture de tous les lieux dès le 17 mai

www.marseilleexpos.com [http://www.marseilleexpos.com/?page_id=282]

NOTES

[1] Carte destinée à fidéliser les publics en leur offrant des avantages et des prestations culturelles qui fait pour l'instant l'objet d'une sorte d'audit par un questionnaire à remplir en ligne : <http://www.marseilleexpos.com/?p=17186> [<http://www.marseilleexpos.com/?p=17186>]

[2] service de pousse-pousse marseillais

[3] Le mot contretemps s'orthographe également contre-temps dans une version plus ancienne, le trait-d'union ayant tendance à disparaître dans le Français moderne.

[4] la revue d'art trimestrielle Zérodeux a eu un temps une franchise locale (<http://www.zerodeux.fr> [<http://www.zerodeux.fr>])

[5] Chaque trimestre, Astérides invitait en résidence deux critiques de la revue Art21 à rencontrer la scène artistique locale et ses productions. Un rendu public de leur "aventure" était organisé sous forme de soirée débat.